

INTERVENTION DE M. GILLES TONELLI
CONSEILLER DE GOUVERNEMENT-MINISTRE
DES RELATIONS EXTERIEURES ET DE LA COOPERATION
DE LA PRINCIPAUTE DE MONACO

39^e Conférence générale de l'UNESCO
Paris, le 1^{er} novembre 2017

Madame la Présidente,
Madame la Directrice Générale,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord, Madame la Présidente, vous adresser toutes mes félicitations pour votre élection à la Présidence de cette 39^{ème} Conférence Générale de l'UNESCO. Nos vœux de succès vous accompagnent dans cette importante mission.

Je voudrais également rendre hommage à Madame la Directrice générale, pour l'ensemble de son action ainsi que pour son dévouement indéfectible au service de cette illustre Institution. Madame la Directrice générale, vous n'avez eu de cesse d'œuvrer pour réformer l'Organisation dans ces périodes

de crise et de porter au plus haut la pertinence, plus qu'avérée, des idéaux portés par l'UNESCO.

Madame la Présidente,

Depuis sa création, l'UNESCO a parcouru un beau, un long, et parfois un si tumultueux voyage.

Comme le disait un ancien Directeur général de l'UNESCO, cette institution ne peut « *remplir sa mission que dans le dialogue franc et patient de ses Etats membres* » ; de « *TOUS ses Etats membres* ».

Ce n'est qu'au travers de ce dialogue apaisé que l'UNESCO pourra faire résonner dans le monde les valeurs de paix et d'humanisme sur lesquelles elle trouve son socle.

Nous appelons donc de nos vœux la nouvelle Directrice générale à travailler dans cette voie.

En ces temps troublés par les extrémismes, par les bouleversements sociaux inédits et par les effets incontestables des changements climatiques sur notre quotidien, je souhaiterais rappeler aujourd'hui l'engagement plein et entier de la Principauté pour soutenir l'UNESCO, les valeurs

essentielles qu'elle porte et pour garantir l'intégrité de son action.

Madame la Présidente,

Monaco est engagé pour la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, comme en atteste la présentation, à New York en juillet dernier, de notre rapport national lors du Forum politique de haut niveau sur le développement durable.

Cet engagement passe, notamment, par la mise en place de dispositifs adaptés pour combattre les violences et le harcèlement, afin de garantir aux apprenants un environnement éducatif sain qui constitue un prérequis à tout épanouissement.

La Principauté a fait de l'éducation une priorité politique sur le plan national et international en partenariat avec l'UNESCO de façon à promouvoir l'accès des femmes et des filles à l'éducation.

Je souhaiterais également souligner l'importance du sport comme moyen d'encourager et de promouvoir la coopération internationale en matière d'éducation, de santé, de

développement et de la paix et rappeler l'engagement personnel de S.A.S le Prince Souverain, pour un sport sain, préservé de la tricherie et du dopage.

Madame la Présidente,

A travers ces 72 ans d'histoire, les plus nobles missions de l'UNESCO sont la préservation et le partage de ce que l'homme, comme la planète, savent offrir de meilleur. Aussi, Monaco s'associe aux efforts de la Communauté internationale pour lutter contre la destruction, le trafic, et l'appropriation illicite des biens culturels.

Emblème de l'historique cité de Palmyre et symbole de l'Histoire de l'humanité, la restauration de l'antique statue du Lion d'Al-Lât est à présent terminée.

Ce symbole traduit l'importance du rôle de l'UNESCO dans la protection et la préservation d'un patrimoine mondial vulnérable, menacé par la folie des hommes.

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs,

Un sujet majeur pour la survie de notre planète s'avère chaque jour plus prioritaire : je veux parler de la gestion durable de nos mers et océans dont les écosystèmes sont mis en péril par nos activités.

Aujourd'hui, aucun endroit de ces mers et océans n'est épargné.

La résolution de ces problèmes graves dépendra de notre niveau de connaissance. Les connaissances scientifiques jouent un rôle essentiel pour la compréhension des mers et des océans et du rôle qu'ils jouent dans les équilibres de notre planète.

Plus que jamais, nous devons intensifier des recherches scientifiques ciblées pour combler les lacunes dans ces connaissances et soutenir l'application des mesures requises.

Nous le constatons dans nos engagements pour contrer le réchauffement climatique. Sans fondements scientifiques solides, aucune action d'envergure n'est possible.

Non seulement parce que des données scientifiques précises sont seules à même de nous indiquer la voie à suivre, mais

aussi et surtout parce que face à des résistances nombreuses, un diagnostic indiscutable est toujours nécessaire.

La difficulté majeure à laquelle nous sommes confrontés tient à l'absence d'approche commune dans ce domaine.

Nous devons donc nous lancer dans la voie peu explorée de la coopération internationale en matière de recherche scientifique marine.

La coopération entre la Communauté scientifique, les Etats, les institutions internationales est une impérieuse nécessité.

C'est donc tout naturellement que le rôle de la Commission océanographique intergouvernementale (COI) doit être renforcé afin de fournir à tous un cadre mondial de recherche scientifique marine.

La COI doit s'impliquer d'avantage dans la recherche de mesures scientifiques requises pour lutter contre les grandes menaces de notre époque, au premier rang desquelles figurent les impacts de l'activité humaine.

Monaco s'est engagée depuis longtemps pour la protection de l'environnement marin et le développement de la recherche scientifique en biologie marine.

En témoignent la création, il y a plus d'un siècle du musée océanographique de Monaco et du musée d'anthropologie préhistorique par le Prince Albert 1er et, plus récemment, le lancement des « Explorations de Monaco » par S.A.S. le Prince Albert II renouant ainsi, 120 ans plus tard, avec les explorations scientifiques marines initiées par Son trisaïeul.

C'est ainsi que le Yersin, navire écologique de recherches, a quitté le port de Monaco en juillet dernier pour un périple de 36 mois autour du monde. Son but : permettre à la communauté scientifique internationale de disposer d'une plateforme de recherche océanique itinérante sur laquelle des chercheurs du monde entier se succéderont pendant 3 ans.

Dans le cadre des « Explorations de Monaco », j'ai l'honneur de vous annoncer aujourd'hui une collaboration stratégique entre le Gouvernement Princier et l'UNESCO, ce dont je me réjouis particulièrement.

Je vous remercie pour votre attention.